

Les " PATRIN " une famille de Nogent au XVIIIe siècle.

Tous les Mornantais connaissent la rue Patrin mais bien peu savent qui était Eugène Louis Melchior Patrin, ce célèbre Mornantais.

Mornantais il ne l'était pas tout à fait car il était né à Lyon le 2 Avril 1742. Son bisaïeul Antoine-François Patrin est apothicaire à Sennecey puis à Nogent, son grand père François maître chirurgien à Nogent et sa grand-mère issue d'une lignée de notaires et de procureurs du Roi à Brancion depuis 1535. Son père, Antoine François natif de Nogent, exerce à Lyon le métier de conseiller du Roi et notaire.

Lorsque Eugène a 10 ans en 1752 son père achète un clos à Mornant à Mme de Vernon. Cela permet à sa mère d'avoir une grande propriété sur la terre de ses ancêtres.

Eugène était aussi bien chez lui à Brancion chez ses grands-parents qu'à Mornant dans la maison familiale.

Il vendra cette propriété en 1794 à 52 ans à Monsieur Perrel (Père de Mme Donzel). Elle devient depuis lors le " Clos Donzel ".

La vie aventureuse d'Eugène Louis Melchior Patrin (1742-1815)

Destiné au barreau par ses parents, Eugène Louis Melchior obtient de pouvoir se livrer à son penchant favori, les sciences naturelles. Il voyage pendant deux ans en Allemagne, Hongrie et Pologne pour vérifier ses hypothèses sur l'histoire du globe. Il prospecte ensuite la Sibérie ! Huit années durant, il brave mille dangers, froid, fatigue, maladie, pour déterrer ou déraciner de précieux matériaux géologiques et botaniques et il réalise d'importantes découvertes.

Après ce périple, il publie sa " Relation d'un voyage aux Monts d'Altaïce en Sibérie " ainsi qu'une étude sur " Les mœurs des habitants de la Sibérie ".

Parce que Peter Simon Pallas (son correspondant à Saint Petersburg) a subtilisé les spécimens les plus intéressants

destinés à sa collection personnelle, il quitte furieux la Russie, nanti cependant de 29 quintaux de précieux échantillons.

De retour à Paris il est promu Officier des Mines et il offre au Muséum National d'Histoire Naturelle ses récoltes... que l'administration refuse, faute de place !

La Révolution et puis... une débauche d'activités...

Survient la Révolution. Naturellement doux et modéré, uniquement occupé de ses études, Patrin n'y prend aucune part. Néanmoins les Lyonnais le nomment député conventionnel du Rhône et de la Loire. Mais, plus favorable au bannissement de Louis XVI qu'à son exécution, il contrarie les Jacobins qui l'incarcèrent en juillet 1793, au motif fallacieux qu'il a excité les Lyonnais à la révolte.

Amnistié, il doit par sécurité se cacher jusqu'à la mort de Robespierre et du sinistre juge Coffinhal qui l'avait condamné ; celui-ci n'a-t-il pas déclaré que la république n'a pas besoin de savants ! Il échappe ainsi au sort funeste de ses collègues Lavoisier et Buffon.

Patrin, enfin libre, est chargé de contrôler la Manufacture d'Armes de Saint-Étienne. En 1796, l'Institut l'intègre. La société d'Agriculture de Paris en fait de même.

Pour la Direction Générale des Mines, à partir du terrain il dresse la carte houillère du bassin de la Loire, réformant la propriété du sous-sol et le régime des concessions. Il redémarre les houillères de la Loire.

A la création de l'Ecole des Mines, il devient son premier Bibliothécaire et ses collections de minéraux y seront enfin accueillies.

En 1799 on publie ses recherches sur les volcans d'après les principes de la chimie pneumatique. Avec le Nouveau Dictionnaire d'Histoire Naturelle, il poursuit l'œuvre de Buffon, auteur d'une célèbre Histoire Naturelle et participe aux Lettres à Sophie (ouvrage scientifique) avec ses notes de vulgarisation.

Ses méthodes de terrain et ses articles innovent. Patrin explique les usages des pierres et des terres, les propriétés des minéraux et leur exploitation, les gîtes des différents métaux, leurs filons, les eaux et les gaz qui circulent sous terre, la formation des montagnes, des minéraux, des météorites, du globe terrestre, des volcans. Il fait de l'astronomie et de la météorologie.

Il est plagié maintes fois. Ainsi, Pallas insère dans un de ses ouvrages, sa " Relation d'un voyage aux Monts d'Altaïce " Quant à Scipione Breislak (géologue italien), il s'est impunément approprié une théorie de Patrin dans ses " Voyages dans la Campanie "

Modeste, studieux, sans ambition, Patrin est chéri de tous ceux qui le connaissent. Sa vie et son œuvre s'achèvent en 1815 à 73 ans à Saint-Vallier (Drôme).

Le 8 octobre 1810 Eugène Louis Melchior PATRIN écrit à Marie PATRIN épouse DUNOYER (l'ancêtre de Michel DUNOYER) la lettre suivante :

« Je me mets en ménage la semaine prochaine j'ai depuis longtemps un appartement à Paris qui n'était occupé que par ma bibliothèque et ma collection de minéralogie; il est actuellement garni de lits et autres meubles nécessaires.

J'ai quatre lits dans quatre chambres bien séparées, l'un pour Eugénie (sa filleule) l'autre pour François (un neveu dont il doit voir par lui-même à quoi l'on peut le destiner) le troisième pour moi et le quatrième pour ma gouvernante qui est un excellent sujet, c'est une fille de trente quatre ans fort honnête, fort intelligente, qui a demeuré 8 ans chez un des membres du conseil des mines de chez qui elle sort bien malgré elle et surtout malgré ses maîtres mais par des circonstances qui ne dépendaient ni des uns ni des autres. Il y a quatre ans que je la connais, et quoique des maîtres soient très dévots, ils n'en ont jamais dit que du bien. Vous voyez qu'elle est à toute épreuve, et que votre Eugénie n'aurait rien à risquer avec elle: au contraire. J'aurais une autre raison qui me ferait grandement désirer d'avoir auprès de moi mon Eugénie, c'est que je sens tous les jours que je m'en vais au Diable au grand galop sans être précisément malade, je me sens affaibli, je sens en un mot que la vie me quitte et me dira à Dieu tout à fait avant qu'il soit peu. Or j'ai chez moi des reconnaissances du mont de piété pour 12000 francs et ces reconnaissances sont payables au porteur, elles valent de l'argent comptant et à ma mort des gens adroits comme il y en a tant, ne manqueraient de mettre la griffe dessus et mon pauvre petit capital irait tout autre part que là où je veux qu'il aille. Je tacherai encore de l'augmenter par la vente de ma collection de minéraux..»

Il est à noter qu'Eugène Patrin n'a jamais connu le mariage et n'a pas eu d'enfant "en France" mais Michel DUNOYER dit être en contact avec des Patrin en Russie !!!

Document établi par André CORNET grâce à Michel DUNOYER descendant de la famille Patrin.